

Marie Rousset

Conversation avec les plis

Collection **Philox**



Éditions de l'Attente

Marie Rousset a bénéficié d'une bourse de création du CNL pour l'écriture de ce livre.

Un extrait de *Conversation avec les plis* a été publié dans le premier numéro de la revue Ligne 13.

© Éditions de l'Attente, 2013
ISBN : 978-2-36242-041-2

Les éditions de l'Attente reçoivent le soutien du Conseil Régional d'Aquitaine pour leur programme éditorial

www.editionsdelattente.com



Puzzle en chantier

Première figure
extraite d'un puzzle au nombre de pièces inconnu.

Excavations. Déblaiements.

J'allège le cahier des charges. Je repère puis je vise les failles qui me conduiront aux caves où sont enfermés des regards dans un affouillement souterrain. Prunelles aplaties vers le bas. Paupières comprimées sous les menus quelconques d'un ordinaire non familial.

C'est par une pluralité d'approches de l'espace immédiat que je viens interroger les flottements rétiniens au fond desquels s'emmêlent le CAC 40, la population Rom et le prix des fruits.

Au milieu de cette inquiétante profusion, le regard, impatient, traverse lentement des intervalles patients.

(1)

L'œil, contraint à déshabiter ses certitudes, vient tout naturellement habiter ses ignorances. Il assemble fièrement ses arrière-pensées. Il butine l'audace de quelques têtes bien relevées. Enfin, il n'ignore pas que la vue est une affiche écrite en brut et en élémentaire.

*Aux pieds, de bonnes chaussures de sécurité
et une embarrassante réserve à visiter.*

Deux faims ressemblantes se sont réunies pour réclamer un grand débarbouillage. Ces deux appétits de gloutonne s'avèrent inextinguibles malgré l'accumulation des ingestions constatées. Il me serait si doux de combler cette voracité ou tout au moins de l'apaiser. Le fait qu'elles cohabitent dans l'unique asile d'une même enveloppe leur fait réaliser une économie

substantielle d'énergie et, actuellement, ceci est loin d'être négligeable.

(2)

Elles n'ont aucunement besoin de se déplacer pour communiquer entre elles. Eu égard à ce fait, n'allez surtout pas croire que c'est parce qu'elles habitent ensemble qu'il est plus facile à ces deux inassouviées d'appréhender la perspective de leurs préoccupations communes. D'autant qu'elles sont inséparables et cela rajoute à leur confusion.

Pour apaiser leur insatiable gloutonnerie, je passe beaucoup de temps aux fenêtres-windows. Cette furie rhizomatique me forge, m'usine une composition d'idéal partenaire silencieux. Je reste longtemps derrière mon écran qui ne regarde pas. Il montre. Il me montre. Il ne me voit pas. Il ne voit rien. Il ne regarde personne, cependant il me soustrait une partie de moi-même

qu'ensuite je peux observer dans les traces de certaines navigations réitérées.

Par la suite, il me suffit de faire l'historique de mes traversées les plus courantes pour me rendre compte

(3)

de quelques avatars et apercevoir mes approximatives mésaventures.

À ce moment-là, réellement
je flotte sur une fresque de moi-même,
je circule autour de répliques ressemblantes,
je croise une vignette estampée d'avant-goût d'apparence,
je bourlingue avec les icônes en miroir d'un modèle.

Ce qui me plaît le plus et qui par conséquent m'attire
derrière cette lucarne ouverte à tout, c'est ce sentiment
d'être dépouillée devant l'écho d'une miniature de soi.
Cette copie, minuscule et visible, résume l'individu

comme il arrive dans la vie courante de se voir abrégé dans un diminutif.

Et naturellement j'aime goûter les différentes découvertes que m'inspirent tous ceux qui

(4)

représentent mon exact opposé. Ces contre-pieds parfois criards, souvent antagoniques et aux antipodes de ma vie, voire attentatoires à celle-ci, sont des flashes qui s'infusent dans l'astucieuse conquête d'un butin de génie. Celui-ci réside dans l'aptitude à être là et dans le brio d'une adresse constante à la différence. C'est pourquoi ces récoltes sont des aubaines pour ponctuer mon motif de tartines de rédactions chicanières.

Tu chercheras toujours la petite bête ?

Cet éventail innumérable, riche d'ingénieuses virtuelles, est aussi celui qui m'aide à localiser autrui, à le

poursuivre dans ces fécondes abondances, des plus loufoques aux plus raisonnables.

Il me faudrait un micro à neurones qui enregistre l'immédiat quand j'écris en direct les différents rallyes

(5)

d'un point de vue.

Installée assez confortablement en face du monstre, je pratique un arrêt absolument mobile et, curieusement, extrêmement créatif. C'est de l'ordre du curieux d'une situation d'espionnage qui bouillonne en moi. Il fut un temps où je courais partout physiquement, sans pour autant regarder vraiment quelqu'un ou quelque chose et finalement le résultat n'était pas si différent.

La fuite incessante c'est cela qui aimante les êtres humains. Qui m'attire tout pareillement et me déconcerte tout autant. C'est seulement parce que je suis la page suivante de l'actualité que je reconnais l'écoulement